

Voici pour finir un petit dossier de quelques parodies du *Laocoon* en gravure et dans des dessins de presse.

1. Estampe de Nicolo Boldrini, d'après la parodie (perdue) du Titien (vers 1545)



Cette estampe nous a conservé une parodie généralement attribuée au Titien, et probablement inspirée par la réaction du Vénitien à son voyage à Rome pendant l'hiver 1545-1546 : il y avait rencontré Michel-Ange et lui avait montré le tableau de *Danaé* sur lequel il travaillait. Michel-Ange avait été poli, mais après la visite, avait déploré devant Vasari, qui le raconte dans sa *Vie du Titien*, qu'à Venise on n'apprenne pas d'abord à bien dessiner.

Or l'ancienne controverse, au sein même de la peinture, entre couleur et dessin n'était pas la seule à opposer le Titien à ses collègues romains. L'Italie de la fin de la Renaissance, et Rome tout particulièrement, était alors le centre d'un bouillonnement artistique qui agitait de multiples questions esthétiques, et en particulier

- Le *paragone*, controverse sur la supériorité de la peinture ou de la sculpture
- L'*ut pictura poesis*, controverse portant cette fois sur la supériorité de la peinture ou de la poésie
- L'opposition entre naturalisme et maniérisme, etc

Le Titien avait aussi trouvé parfaitement exagérée la vénération inconditionnelle des Romains pour la sculpture antique, qu'alimentaient les récentes et nombreuses découvertes archéologiques, celle du *Laocoon* en particulier.

Ce *Laocoon* transformé en singe semble donc être, pour ce Vénitien coloriste et profondément original, la caricature de tous les artistes qui, incapables de sortir d'une imitation plate de la tradition antique au lieu de chercher à la faire revivre et la dépasser par leurs moyens propres, ne sont en fin de compte que des singes de l'Antiquité.

2. John Wilson Bengough - « *Le Laocoon canadien* » ou « *Virgil parlant de la situation politique* » - 1886



La caricature est publiée à Toronto dans l'hebdomadaire *Grip*, journal satirique fondé dans la foulée du scandale du Pacifique en 1873.

En 1873, un scandale politique en effet défraie les manchettes au Canada. Au mois d'avril, les libéraux accusent les conservateurs de corruption. Le premier ministre John A. Macdonald (1815-1891) est soupçonné d'avoir accepté une importante somme d'argent de Hugh Allan (1810-1882), président de la compagnie *Canada Pacific Railway*, pour financer sa campagne électorale de 1872. En échange de ce « pot-de-vin », il aurait promis d'accorder à cette compagnie le contrat de la construction du chemin de fer devant relier l'est du Canada à la Colombie-Britannique. En juillet, une preuve est publiée dans les journaux : un télégramme du premier ministre implorant Hugh Allan de lui fournir une somme d'argent.

Cette caricature datant de juillet 1873 fait une analogie entre la récente révélation des événements entourant le scandale du Pacifique et la mort tragique de Laocoon. Au centre de la caricature se trouve sir Hugh Allan, le plus important financier au Canada qui a fait fortune dans le commerce maritime avec sa compagnie, Allan Line. Le premier ministre Macdonald se trouve à sa gauche, et Francis Hincks, le ministre des Finances, se tient à sa droite.

3. *Le Petit Journal illustré* – 18 octobre 1896 – Le nez de la Triplice



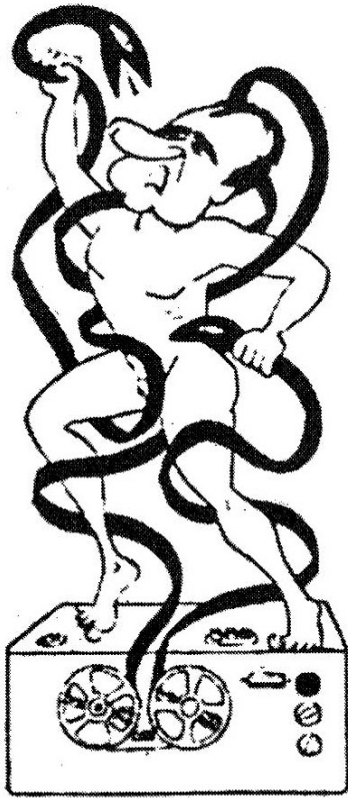
La première page du supplément illustré du *Petit Journal*, paru le 25 octobre 1896, est une image exaltant l'alliance franco-russe et caricaturant la Triplice, contraction de "Triple Alliance", qui réunit l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Le *Petit Journal* constitue alors l'un des principaux quotidiens de la presse populaire parisienne. Parmi ses publications annexes, la plus célèbre est son supplément illustré en couleurs dont les images répondent à la curiosité de ses lecteurs.

Au premier plan, deux militaires, un Français et un Russe, bras dessus bras dessous, marchent au milieu des bouquets de fleurs, signes de liesse, en écho à la récente visite officielle du tsar Nicolas II en France. Depuis 1890, la France et la Russie sont alliées afin de contrebalancer la Triplice, fondée en 1882.

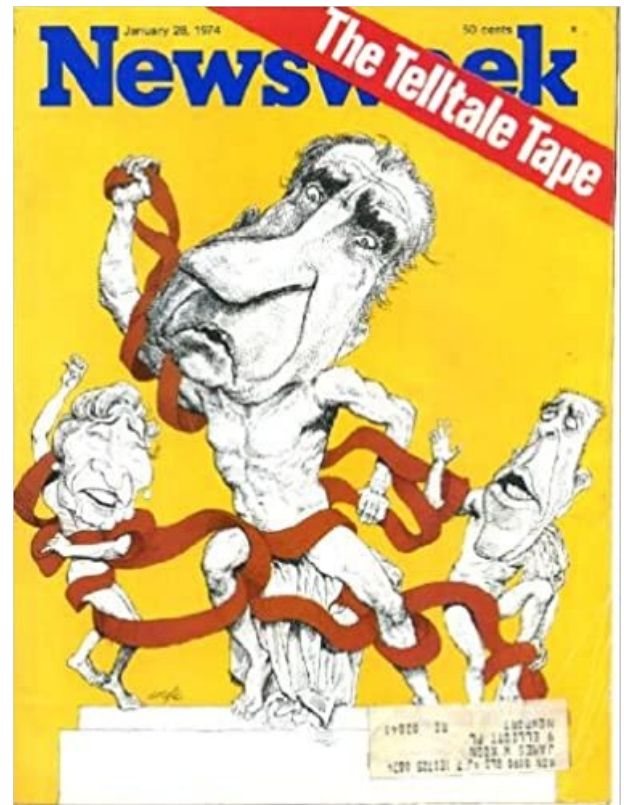
Ce rapprochement vise un double objectif : d'une part, la France sort d'un isolement diplomatique dans lequel elle était confinée depuis 1871 ; d'autre part, la modernisation russe est soutenue par des prêtres français. L'opinion publique française est plutôt favorable à cette alliance, relayée par la presse, qui reçoit cependant de l'argent de l'ambassade de Russie...

On reconnaît Guillaume II, empereur d'Allemagne, le vieux François-Joseph 1^{er}, empereur d'Autriche et roi de Hongrie et Humbert 1^{er}, roi d'Italie. On remarque, derrière la statue, un soldat anglais peu bienveillant.

4. Nixon et l'Affaire du Watergate - 1974



Nixon en Laocoon, caricature anonyme (source inconnue), reproduite dans le catalogue d'exposition *Das triviale Nachleben der Antike*, Bâle, Kunsthalle, 1974-1975



Newsweek – 28 janvier 1974
The Watergate tapes

5. Charles Adams, *Favorite Haunts*, 1976



Après avoir examiné ces cinq parodies et lu attentivement leurs légendes quand il y en a, vous réfléchirez aux questions suivantes, de manière à proposer finalement une synthèse de ce dossier, avec le plan et sous la forme qui vous sembleront le plus adaptés (texte illustré, carte mentale, etc).

Vous pouvez tout à fait reprendre ces images, et même en ajouter d'autres si vous en trouvez sur la toile, pour que la synthèse soit aussi visuelle et compréhensible que possible.

1. Quelles sont les conditions nécessaires pour comprendre et apprécier une parodie ? Sur quels ressorts fonctionne-t-elle ?
2. Comment définir une parodie ?
3. A quoi peut servir une parodie ?
4. Pourquoi le thème du *Laocoon* semble-t-il être une source d'inspiration privilégiée pour les parodistes ?